



## Religion & spiritualité Comprendre

Avec les mots les plus humains, la Bible voit en Dieu la source de la tendresse, fine fleur de l'amour destinée à se répandre

# La tendresse dans la Bible

### En quels termes parle-t-on de tendresse dans la Bible ?

« S'il est une chose qu'on puisse désirer toujours et obtenir quelquefois, c'est la tendresse humaine », écrivait Albert Camus dans *La Peste*. L'attente des hommes n'a donc pas beaucoup changé en deux ou trois millénaires : il suffit d'ouvrir la Bible pour s'en convaincre. Elle utilise un riche vocabulaire et de nombreuses images pour peindre la précieuse tendresse. Les traducteurs traduisent par bonté, amour, ou miséricorde, ou encore compassion des mots que, dans d'autres passages et selon le contexte, ils rendront par tendresse.

L'un de ces mots – *racham* en hébreu – est significatif, avec ses dérivés, de l'expression biblique de la tendresse qui ne sépare pas le corps et les sentiments. Au sens premier, il désigne le sein maternel, la matrice, et par extension, la tendresse d'une mère pour son enfant. Plus qu'un sentiment, la tendresse est une affaire de lien vital. Les hommes aussi peuvent être tendres, bien sûr : en Égypte, Joseph, le fils du patriarche Jacob, est « *ému jusqu'aux entrailles (racham) à la vue de son frère Benjamin* » et sort en hâte pour pleurer discrètement (Gn 43, 30).

Mais la Bible contient une révélation au sujet de la tendresse, le mot n'est pas trop fort : « *Dieu lui-même se proclame tendre* », s'exclame Roselyne Dupont-Roc, bibliste enseignante à l'Institut catholique de Paris, en invitant à lire le solennel passage du Livre de l'Exode où Dieu renouvelle l'Alliance avec Moïse monte sur le mont Horeb, après que le peuple s'est égaré en adorant le veau d'or. Dans la nuée, Dieu énonce son nom, YHWH – imprononçable –, et commente : « *Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité* ». « *Le mot utilise ici, rachum, apparaît 13 fois dans l'Ancien Testament et est, à une exception près, réservé à Dieu* », remarque encore la bibliste. Réserver un terme à la tendresse de Dieu signifie qu'elle est au-delà des mots, trop humains. Les prophètes, Isaïe et Osée notamment, développent ces images

Tendresse maternelle : « *Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ? Même si elle l'oubliait, moi, je ne l'oublierai pas* » (49, 15) dit le Seigneur à Jérusalem qui se sent oubliée. Tendresse de Dieu-époux envers son peuple-épouse infidèle, selon le prophète Osée dont le petit livre contient six fois le mot utilisé avant lui par Isaïe : « *Je ferai de toi mon épouse pour toujours, ( ) dans la justice et le droit, dans la fidélité et la tendresse* » (2, 21). Tendresse d'un père avec son enfant aussi : « *Oui, j'ai aimé Israël des son enfance ( ) C'est moi qui lui apprenais à marcher, en le soutenant de mes bras, ( ) je le traitais comme un nourrisson qu'on soulève tout contre sa joue, je me penchais vers lui pour le faire manger* » (11, 1-4).

### La tendresse de Dieu n'est-elle pas démentie par sa violence ?

Les images de la tendresse de Dieu forment un ensemble cohérent. Il est le bon berger (Ps 23(22), Ez 34, Is 40), le consolateur aussi (Is 40), et le Nouveau Testament reporte sur Jésus ces traits de la tendresse de Dieu, auxquels il en ajoute bien d'autres. Mais dans les mêmes pages ou peu s'en faut, la Bible montre un Dieu qui s'irrite, est jaloux, châtie, frappe à mort : « *Où qui s'absente* », ajoute Roselyne Dupont-Roc.

Mais cette tendresse, liée au corps, à la présence physique, n'est-elle pas abondamment démentie ? Les psaumes mettent en scène ce contraste. Que comprendre ? « *La pensée semitique juxtapose des éléments contrastés, accumule les formulations successives d'une expérience de Dieu au cours des siècles* », explique la bibliste : « *Mais les rédacteurs eux-mêmes ne sont pas dupes du procédé, poursuivent-elle, ils sont conscients que les mots ne peuvent saisir Dieu* ». Ainsi le prophète Osée fait-il dire à Dieu : « *Je n'aurai pas selon l'ardeur de ma colère, je ne détruirai plus Israël, car moi, je suis Dieu, et non pas homme – au milieu de vous je suis le Dieu saint – et je ne viens pas pour exterminer* » (11, 9).

La Bible ne se présente pas comme un traité de théologie systématique. C'est au

lecteur de s'approprier les images contrastées que lui livrent ceux qui l'ont précédé, de se situer en écho à sa propre expérience. L'un de ces lecteurs, Patrick Laudet, diacre du diocèse de Lyon et agrégé de lettres, introduisant une riche méditation sur le sujet, estime que « *si on ne trouve pas la tendresse à chaque page (de la Bible), elle est partout cependant, entre les lignes, comme un filigrane implicite* ». Mais pour l'entendre, il faut de l'oreille (1). La tendresse de Dieu inclut la pudeur. Et le silence. Elle mène les hommes au-delà de ce qu'ils imaginent

### Comment s'exprime la tendresse dans le Nouveau Testament ?

Selon la Bible chrétienne, la révélation de la tendresse de Dieu est à son sommet avec le Nouveau Testament, qui jaillit

## DE LA TENDRESSE DE JÉSUS À CE

Les auteurs du Nouveau Testament, écrit en grec, utilisent pour dire la tendresse le mot « rachum » qui exprime la tendresse de la mère

### Jésus manifeste de la tendresse

#### Jésus est ému par deux aveugles

Matthieu 20, 30-34  
Saisi de compassion, Jésus leur toucha les yeux : aussitôt ils retrouvèrent la vue, et ils le suivirent.



#### Jésus et la veuve de Naïm

Luc 7, 12-13  
Voyant celle-ci, le Seigneur fut saisi de compassion pour elle et lui dit : « Ne pleure pas. »



#### Parole du fils prodigue

Luc 15, 20  
Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.



de la prédication de Jésus, de sa mort et de sa résurrection. Mais cela n'est pas un point final. Dieu a un visage, un corps. Jésus touche des malades. Il se laisse toucher. Un jour, une femme pécheresse, tout en pleurs, peut mouiller de ses larmes les pieds de Jésus, les couvrir de baisers et les parfumer (cf Lc 7, 37s). On peut entendre ses paroles et le son de sa voix, le voir saisi par une violente émotion devant le chagrin de la sœur de Lazare et de ses amis (Jn 11, 33) ou faire silence avec lui devant une femme adultère (Jn 8). Est-ce solliciter trop le texte que de voir une expression de tendresse encore dans la scène de la croix selon l'évangéliste Jean ? « *Femme, voici ton fils* » dit Jésus à sa mère. Puis il dit au « *disciple qu'il aimait* » : « *Voici ta mère* » (Jn 19, 26).

La révélation de la tendresse de Dieu est à son sommet avec le Nouveau Testament, qui jaillit de la prédication de Jésus, de sa mort et de sa résurrection.



## DES DISCIPLES

se des mots équivalents au terme hébreu  
r son enfant.



### Jésus rencontre un lépreux

Marc 1, 40-41

Saisi de compassion,  
Jésus étendit la main,  
le toucha et lui dit :  
« Je le veux, sois purifié. »

### Parabole du bon Samaritain

Luc 10, 30-33

Un Samaritain,  
qui était en route,  
rriiva près de lui ;  
il le vit et fut saisi  
de compassion.



## es disciples du Christ sont invités à manifester la même tendresse

Philippiens 2, 1-2

il est vrai que, dans le Christ, on se reconforte les uns  
les autres, si l'on s'encourage avec amour, si l'on est  
en communion dans l'Esprit, si l'on a de la tendresse et  
le la compassion, alors, pour que ma joie soit complète,  
ayez les mêmes dispositions, le même amour,  
les mêmes sentiments.



avant de mourir. Des contem-  
porains sont bouleversés. Ils témoignent :  
« Ce qui était depuis le commencement,  
ce que nous avons entendu, ce que nous  
avons vu de nos yeux, ce que nous avons  
contemplé et que nos mains ont touché du  
Verbe de vie, nous vous l'annonçons »  
(1 Jn 1, 1). Par l'annonce du commande-  
ment nouveau (« aimez-vous les uns les  
autres comme je vous ai aimés », Jn 13,  
34), la tendresse qui a sa source en Dieu  
est destinée à se répandre. « Dieu est té-  
moin de ma vive affection pour vous tous  
dans la tendresse du Christ Jésus », écrit  
l'Apôtre Paul aux Philippiens, un homme  
présenté comme dur avant sa rencontre  
du Christ (Ga 1, 13-14). Plus près de nous,  
mais dans le même héritage, le philosophe  
Gustave Thibon (1903-2001) affirmait :  
« Dieu n'est qu'un abîme de tendresse, dans  
lequel il suffit de se laisser tomber. »

CHRISTOPHE CHALAND

(1) Ce que dit la Bible sur la tendresse, Nouvelle Cité,  
128 p., 13 € (Patrick Laudet commente régulièrement  
les textes de la liturgie quotidienne dans La Croix,  
NDLR).